

Introduction à la macroéconomie - Séance 5 : CEI et circuit des agrégats

CORRIGE

I. Analyse du CEI

Pour réaliser l'exercice, il fallait considérer 3 hypothèses qui n'ont pas été mentionnées dans l'énoncé : (i) les APU réalisent l'exclusivité de la production non marchande, (ii) les APU ne réalisent qu'une production non marchande (absence de production marchande) et (iii) il n'y a pas d'impôts sur la production.

TEE Simplifié

	Emplois					<u>Opérations courantes</u>	Ressources					
	SNF	Ménages	APU	B&S	Total		SNF	Ménages	APU	B&S	Total	
P				2400	2400	Production	1700	400	300		2400	P
	900	80	20		1000	Consommation Intermédiaire				1000	1000	
				150	150	Impôts sur les produits					150	
	800	320	280		1400	Valeur Ajoutée	800	320	280		1400	E
E	500	40	280		820	Rémunération des salariés		820			820	A
					150	Impôts sur les produits			150		150	
	300	280	0		580	EBE/RMB	300	280	0		580	
A	100	0	20		120	Revenus de la propriété	40	70	10		120	
	240	1170	140		1550	SRP/RNB	240	1170	140		1550	
D	20	40			60	Impôts courants			60		60	D
		130			130	Cotisations sociales			130		130	
			170		170	Prestations sociales		170			170	
	220	1170	160		1550	RDB	220	1170	160		1550	
R			160		160	Transferts sociaux en nature		160			160	R
	220	1330	0		1550	RDB Ajusté	220	1330	0		1550	
U	220	1170	160		1550	Revenu disponible brut	220	1170	160		1550	U
		960	40		1000	Consommation finale effective				1000	1000	
		800	200		1000	Consommation finale				1000	1000	
	220	370	-40		550	Epargne brute						
Variations d'actifs					<u>Compte d'accumulation</u>	Variations de passifs						
C	10	10	20		40	Epargne brute	220	370	-40		550	C
	100	70	36		206	Transferts en capital	20	20			40	
	-4				-4	FBCF				206	206	
	134	310	-96		348	Variation de stocks				-4	-4	
					CdF (+) / BdF (-)							

Le TEE ci-dessus est simplifié (pas de prise en compte de la colonne du reste du monde). C'est la raison pour laquelle le solde total finale n'est pas équilibré. Pour vérifier que le résultat est bon, on peut calculer le solde du reste du monde. Ce SI n'est concerné que par deux opérations les importations et les exportations.

ROW

E	R
X = 1106	M = 758
Solde final = -348 Besoin de financement = 348	

En additionnant ce besoin de financement à la capacité de financement des agents nationaux, nous retrouvons bien l'équilibre (= 0).

1. Agrégats et ratios (document 6 du dossier de cours : TEE de la France pour l'année 2011)

a) Calculez le BdF ou CdF du RdM selon deux manières différentes

1^{ère} méthode : utiliser l'équilibre de la ligne CdF/BdF

La dernière ligne du TEE est consacrée à l'inscription des capacités et/ou besoins de financement des SI. Certains ont une CdF [SF (28,7) ; MEN (89,8)] tandis que d'autres ont des BdF [SNF (-65,2) ; APU (-103,6) ; ISBLSM (-0,7)]

Les capacités et besoins de financement des SIR sont équilibrés par le solde du RdM :

$$\text{CdF (SF + MEN) + BdF (SNF + APU + ISBLSM)} = 28,7 + 89,8 + (-65,2) - 103,6 - 0,7 = -51$$

➔ Les SIR présentent un besoin de financement de 51 donc CdF (RdM) = 51

2^{ème} méthode : utiliser l'équilibre du compte de secteur RdM dans le TEE entier

CdF ou BdF (RdM) = somme des ressources – somme des emplois du RdM

$$\begin{aligned} \text{CdF/BdF (RdM)} &= (594.3 + 56.1 + 0.9 + 5.0 - 9.0 + 132.3 + 4.0 + 6.0 + 38.3 + 51.2 + 1.5 - 1.6) - (538.2 + 56.1 \\ &+ 11.0 + 155.8 + 4.3 + 0.3 + 0.7 + 10.3 + 51.2) \\ &= 879 - 828 = 51 \end{aligned}$$

b) Définissez le RNDB et calculez-le selon les deux optiques (revenu et utilisation du revenu)

Optique du revenu :

$\text{RNDB} = \text{PIB} + \text{Rev. primaires et de transferts reçus du RdM} - \text{Rev. primaires et de transferts versés au RdM}$

PIB = 1996.6

Revenus primaires et de transferts reçus du RdM = salaires (11) + revenus de la propriété (155.8) + impôts courants sur le revenu et le patrimoine (4.3) + cotisations sociales (0.3) + prestations sociales (0.7) + Autres transferts courants (10.3) = 182.4

Revenus primaires et de transferts versés au RdM = salaires (0.9) + impôts nets de subventions sur produits [impôts sur la production et les importations – subventions] (5 – 9) + revenus de la propriété (132.3) + cotisations sociales (4.00) + prestations sociales (6.00) + Autres transferts courantes (38.3) = 177.5

RNDB = 1996.6 + 182.4 – 177.5 = 2001.5

Optique de l'utilisation du revenu :

$\text{RNDB} = \text{CF} + \text{EB}$

RNDB = 1640.6 + 360.9 = 2001.5

→ Le RNDB représente la somme des revenus disponibles des SIR à des fins de consommation et d'épargne.

c) Calculez les ratios suivants et expliquez

Propension moyenne à consommer des ménages :

$$PMC = CF (MEN) / RDB (MEN) = 1110.1/1323.5 * 100 = 83.87 \%$$

→ Pour chaque euro de RDB perçu, les ménages français consommaient en moyenne en 2011, 84 centimes et épargnaient ($100 - 83.87 = 16.13 \%$) environ 16 centimes.

Taux d'épargne financière des ménages :

$$TEF = CdF \text{ ou } BdF (MEN) / RDB (MEN) = 89.8/1323.5 * 100 = 6.78 \%$$

L'épargne brute des ménages est principalement destinée à la constitution d'un patrimoine réel à travers l'acquisition de logements (FBCF) et d'un patrimoine financier qui représente leur épargne financière sous la forme de dépôts auprès des sociétés financières (SF, les banques) ou investie en achat de titres sur le marché financier.

→ En 2011, pour 1 euro de RDB, les ménages épargnaient environ 16 centimes (voire PMC (MEN)) dont près de 7 centimes investis en placements financiers.

Taux de déficit public (APU) :

$$TDP = CdF \text{ ou } BdF (APU) / PIB = -103.6/1996.6 * 100 = - 5.18 \%$$

→ La France, en 2011, présente un taux de déficit public égal à 5.18 % de son PIB.

Taux d'investissement (SNF) :

$$TI = FBCF (SNF) / VAB (SNF) = 202.3/1004.1 * 100 = 20.14 \%$$

→ Près de 20% de la richesse créée par les SNF est consacrée à leur effort d'investissement.

Taux d'autofinancement (SNF) :

$$TA = EB (SNF) / FBCF (SNF) = 136.0/202.3 * 100 = 67.22 \%$$

Le taux d'autofinancement des SNF mesure la capacité des entreprises à investir sans avoir recours à des financements extérieurs.

→ En 2011, en France, les SNF s'autofinanciaient à hauteur de 67 %, autrement dit, un tiers ($100 - 67 = 33\%$) de leurs investissements étaient financés par l'endettement.

Balance des opérations courantes :

Le solde courant est calculé en faisant la somme de la balance commerciale, de la balance des services, de la balance sur les revenus transférés, et de la balance des transferts courants. Tout cela est intégré dans le compte du reste du monde. Ainsi :

$$\text{Balance courante du pays} = - (\text{Solde final du reste du monde}) = -51$$

Pour être exact, il y avait une coquille dans l'énoncé du TD, la véritable question était de calculer le solde extérieur (qui n'est pas la même chose que la balance courante).

$$\text{Solde extérieur} = X - M = -56,1$$

II. Circuit des agrégats :

Quels sont les agrégats que l'on trouve aux pôles du circuit économique « production-revenu-dépense » ? Calculez leur valeur.

Il s'agit, respectivement, du PIB, du RNDB et de la Dépense intérieure Brute (DIB).

Les valeurs du PIB (1996.6) et du RNDB (2001.5) figurent dans le TEE, il reste donc à calculer la DIB.

$$\text{DIB} = \text{CF} + \text{FBC}$$

Sachant que $\text{FBC} = \text{FBCF} + \Delta\text{Stocks} + \text{Acquisitions nettes d'objets de valeur}$; $\text{FBC} = 401.2 + 10.1 + 0.8 = 412.1$

Alors, $\text{DIB} = 1640.6 + 412.1 = 2052.7$

Rappel sur les relations entre la comptabilité nationale et la théorie keynésienne du circuit

D'un point de vue historique, on peut établir une forte parenté entre la comptabilité nationale et la théorie keynésienne. Les premiers comptes nationaux ont été élaborés en GB pendant la 2^e guerre mondiale par des économistes proches de Keynes et très influencés par ses idées. Leur intention était principalement de traduire en termes comptables et mesurables les grands concepts de la théorie keynésienne : revenu global, consommation, épargne, investissement, etc.

Ainsi donc on peut raisonnablement dire que la comptabilité nationale, dont l'approche est macroéconomique, s'est fortement inspirée des apports de Keynes et en particulier de la théorie du circuit. Le TEE peut facilement s'interpréter comme le reflet en comptabilité nationale du circuit keynésien car par sa présentation des comptes de secteur, il met en évidence les agrégats de production (PIB), de revenu (RNDB) et de dépense (DIB) qui constituent les principaux pôles du circuit économique.